



La Plume de l'épervier

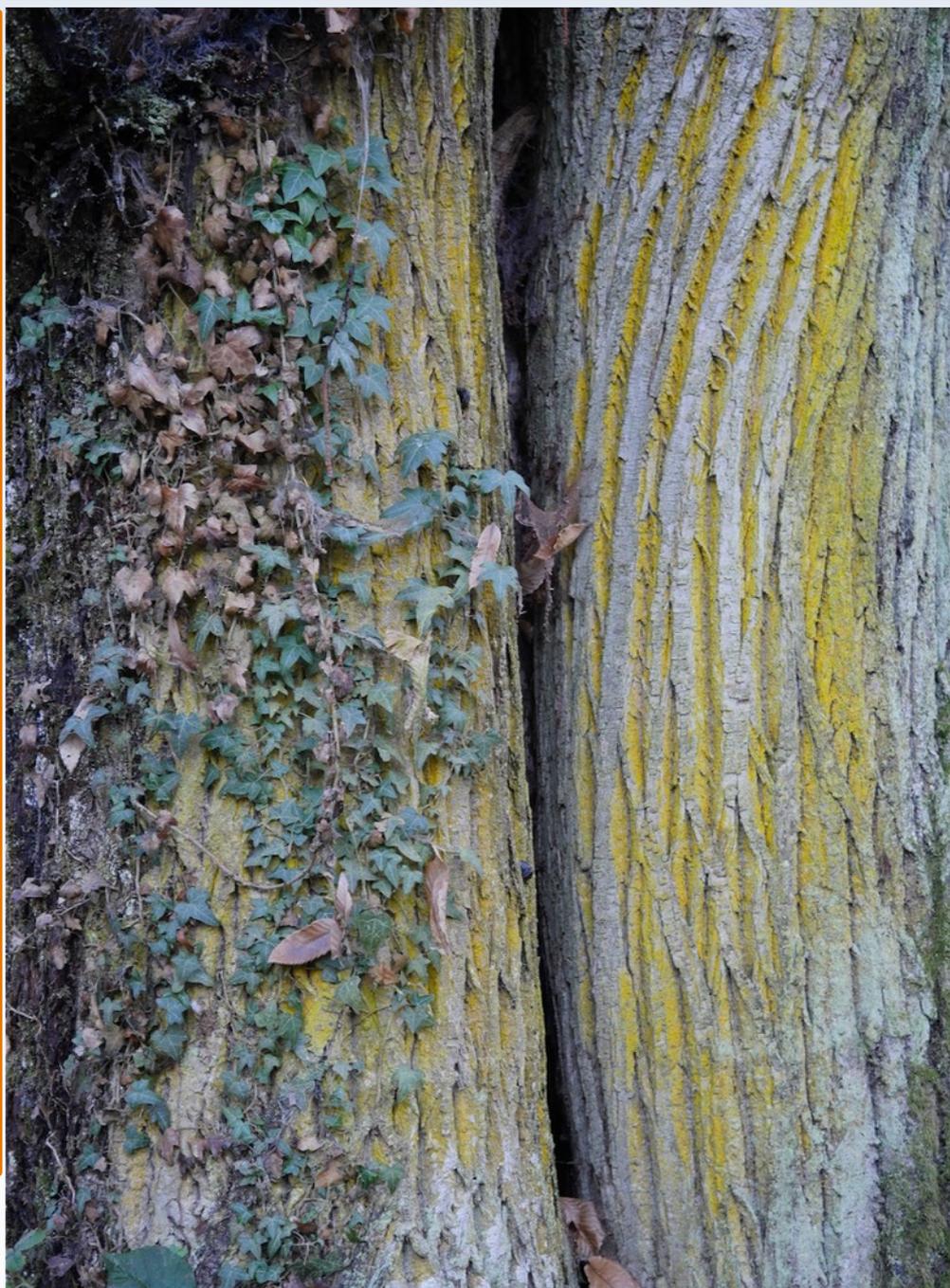
Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -

Décembre 2022 - Circulaire n° 429 - 41^{ème} année -

Sommaire

2. L'édito de
Jean-Jacques
3. C.A. de novembre : un
compte-rendu
4. Compte-rendu C.A.
(suite)
L'espèce du mois.
5. La vraie nature des
naturalistes : J.J. Thomas-
billot
6. Le coup de Pousse :

Le paillage
7. Écolocalement.
8. Janvier 2023 Agenda



Lo Parvi Contact :

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil :

45 place de la Mairie

Trept Courriel :

contact@loparvi.fr

Site internet :

www.loparvi.fr

Directrice de publication : Murielle Gentaz *Membres de la commission :* Marc Bourrely, Murielle Gentaz, Lucien Moly

Comité de relecture : Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier, Raphaël Quesada.

Maquette et mise en page : Marc Bourrely

Crédit photos : Jean-Jacques Thomas-Billot, Marc B., Murielle Gentaz, Pierrette Chamberaud,

ISSN : 2607-7256

Comme d'habitude, les dirigeants de la planète regardent la COP 15 de loin. Je remarque que les jeunes se mobilisent davantage au sujet du changement climatique qu'à propos de la biodiversité.

Depuis de nombreuses années, on me dit que pour aimer la nature, il faut la connaître et que cette connaissance entraîne de vouloir la protéger.

Avec mes quelques années d'expérience, j'en doute de plus en plus. C'est à la fois, trop simple et trop rationnel. Il manque quelque chose qu'il faudrait rechercher au-delà, en amont.

Pourquoi connaître ? « Qu'est-ce que ça fait, à qui je suis, à ma manière d'être humain, à mon expérience du monde, de m'intéresser à une centaurée, plutôt que de ne pas la voir ? Qu'est-ce que cela change d'habiter un monde dont je sais à chaque instant qu'il est peuplé d'autres formes de vie que la mienne ? Quelles différences cela fait dans une vie ? ». C'est à ces questions qu'essaie de répondre Estelle Zhong Mengual dans un livre remarquable intitulé « Apprendre à voir ». A partir de peintures du XIX^{ème} siècle et d'écrits de femmes naturalistes (pour la plupart oubliées), elle essaie d'enquêter sur la place de la nature dans ces représentations, leurs significations et comment apprendre à voir.

Connaître la nature ? Certains sont tombés dedans quand ils étaient petits et n'ont de cesse, toute leur vie durant, de rechercher, d'identifier, de classer, d'observer la flore et la faune. Et il y a tous les autres, pour lesquels la nature reste un paysage. Ils sont, dans cette nature, comme à une fête où ils ne connaîtraient personne, étrangers à « la fête du vivant », ils sont alors « voués à être étrangers dans un monde peuplé seulement d'étrangers ».

S'intéresser à la nature, c'est d'abord nommer les espèces, c'est ouvrir une troisième dimension au paysage. « Le nom est un sésame ». Il va permettre de ne plus voir dans cette touffe d'herbe au bord du chemin, que de l'herbe, mais une multitude d'êtres vivants, d'une variation infinie. Il va permettre également dans ce concert matinal de reconnaître à leurs chants, les oiseaux qui la peuplent. Le monde de la nature devient habité, il est enchanté et enchanteur, au premier sens du mot, il nous soumet à un charme irrésistible et inexplicable.

Et surtout, connaître nous met en relation avec les êtres qui nous entourent, « nommer n'est pas le point d'arrivée de la relation, c'est le point de départ ». Etre reliés, c'est commencer un compagnonnage avec la nature où nous ne serons plus seuls.

Et inversement, je suis persuadé que « l'ignorance des manières d'être vivant des autres qu'humains entraîne l'impossibilité de s'individuer soi-même et aussi de se percevoir comme appartenant au vivant. ».

Ce sentiment d'appartenance au vivant, c'est celui qui permettra, en se sentant reliés, de le préserver, comme nous le ferions pour un proche, pour un membre de notre famille.

C'est aussi ce que Lo Parvi, à travers les sorties, les ateliers, les conférences et les formations, tente de faire depuis plus de 40 ans : montrer et guider sur le chemin vers cette nature, être comme le dit Baptiste Morizot des « diplomates » entre la nature et les hommes. Et c'est aussi, forts de cette expérience que nous pouvons réfléchir au sens, à la forme à donner à cette implication et aux moyens d'élargir ainsi notre audience.

Les citations entre guillemets sont tirées de l'ouvrage « Apprendre à voir, le point de vue du vivant » de Estelle Zhong Mengual aux éditions Actes Sud, collection Monde Sauvage. Voir aussi « Manières d'être vivant » de Baptiste Morizot chez le même éditeur.

Jean-Jacques Thomas-Billot



1. Bilan des commissions

Commission Veille écologique

- Pollution lumineuse : Vérifier l'extinction des enseignes lumineuses, normalement une heure après la fermeture du magasin et jusqu'à une heure avant l'ouverture.

Problème de La Tour du Pin : Présence d'un panneau numérique en fonctionnement alors qu'il devrait être éteint de 1h à 6h s'agissant d'une ville de moins de 10 000 habitants. Contournement de la règle en incluant l'agglomération.

Un article sera rédigé pour la circulaire au sujet de la pollution lumineuse.

- Sentinelles de la Nature : Un flyer à diffuser aux clubs et groupes de randonnées est en cours de rédaction.

- La déchetterie municipale de Saint Savin ouverte aux professionnels de la commune 24h/24 rencontre un certain succès.

- Extinction de l'éclairage nocturne : Retour favorable des communes. Réduction de l'intensité dans certaines carrières. L'extinction complète ne serait pas possible en raison des nombreux vols de matériel et de carburant.

Commission Forêt

La commission a recruté une personne supplémentaire. Patrick souhaite laisser la responsabilité de la commission. La possibilité de mettre en place un processus de responsabilité tournante est évoquée.

Quelques dates marquantes :

- 01/10/2022 : Intervention sur le thème de la forêt à Pont de Chéry (Claude et Alain)

- 26/11/2021 et 24/02/2022 : Visites sur le site de la Garenne à Morestel, rencontre avec le propriétaire pour revoir ses projets d'aménagement,

- 09/12/2021 : Visite de terrain à St Hilaire de Brens, évolution après 1 an d'une parcelle visitée en 2019,

- 17/12/2021 : Présence à l'AG de VALFORT,

- 18/12/2021 : Journée d'information sur le robinier,

- 20/01/2022 et fin février Visites préparatoires à l'animation du « Sortir » à la RNR de Mépieu,

- 05/03/2022 : Animation du « Sortir » sur la gestion forestière,

- 09/04/2022 : Animation du « Sortir » sur « Les fleurs des arbres et des arbustes » à la RNR de Mépieu

- 25/06/2022 : Animation dans le cadre de la formation botanique sur les arbres et arbustes

- Du 12/03 au 12/08/2022 : 6 sorties pour travailler sur l'IBP de l'ENS de Siccieu à la demande de la mairie

- 08/06/2021 : Journée rencontre avec l'ONF en forêt de Chartreuse,

- 02/07/2022 : Sortie « Arbres » à Janneyrias avec le trésorier de VALFOR et un groupe associatif,

- Implication de la commission dans l'analyse du projet d'aménagement de la commune d'Arandon-Passins,

Commission Jardin-biodiversité

La commission a deux ans. Jean-Jacques rappelle qu'il en a pris la responsabilité pour 2 ans et souhaiterait que quelqu'un prenne le relais.

Cette commission compte 16 inscrits dont 10 actifs.

Activité 2022 :

- 2 réunions et 3 visites de jardin ainsi que la visite des jardins de Pompoko, maraicher bio à Creys-Mépieu,

- participation à des salons et fêtes sur le thème du jardin,

- Réalisation de la maquette sur les aménagements favorisant la biodiversité au jardin,

- Rédaction de 11 articles « coup de pouce au jardin » pour la circulaire,

- Proposition d'ouvrages pour la bibliothèque.

Perspectives 2023 :

- Poursuite des visites de jardins, rédaction d'articles,

- Prise de contact avec d'autres associations,

- Travail sur le thème de l'adaptation du jardin au climat, réalisation d'un film et aménagement de la maquette :

Arrosage, paillage, travail du sol, choix variétal, ombrage,

- Chantier mare du « Sortir »,

- Rédaction d'un article pour le bulletin municipal,

- Création d'une sortie jardin grand public.

Commission Naturaliste

La commission compte 30 inscrits pour 12 actifs, 3 membres de la commission au CA.

Activité 2022 :

- 5 réunions avec en moyenne 10 participants,

- Participation à la rédaction du volet « Connaître 2022-2031 » et à la mise en place de Géonature (séances de formation),

- Participation à la réalisation des actions du volet « Faire connaître » concernant la commission,

- Rédaction et mise en page de documents : Echo'm Nat, plaquette « oiseaux du jardin », articles « Espèce du mois » pour la circulaire. Pour 2023 prévoir de réduire le nombre et/ou la taille des articles pour laisser de

l'espace aux autres commissions.

- Proximité avec la commission Forméduc notamment pour le groupe d'autoperfectionnement en botanique et le groupe ornitho qui perdure après le départ de Fabrice,

- Les moyens matériels mis à disposition de la commission ont consisté principalement en l'achat de livres.

Perspectives 2023 :

- Participation à l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC),

- Amélioration de la communication via le site internet,

- Réalisation de la plaquette arbustes avec participation de la commission forêt et anticipation de la plaquette coccinelles (2024),

- Organisation du best of 2022,

- Accompagnement du stagiaire BTS GPN sur les fours à chaux d'Optevoz.



Commission Aménagement du territoire

Cette commission n'a toujours pas de responsable.

La commission organise 7 à 10 réunions par an et compte 5 membres. Un des rôles de la commission est de suivre les actualités du territoire pouvant avoir un impact sur biodiversité.

Deux thèmes principaux ont animé la vie de la commission en 2022 :

- La suite du SCOT : Aménagement des PLU et vérification de l'application des préconisations de Lo Parvi.

- L'inventaire des anciennes stations-service et lieux de stockage d'hydrocarbures : 71 communes concernées avec 205 sites dont 37 encore en activité.

La commission a aussi organisé la visite de la centrale de Creys-Malville et de la centrale solaire adjacente pour les membres du CA et responsables de commissions.

Perspectives 2023 : Poursuite des actions autour des deux thèmes précités et projet de visite de l'entreprise MTB (Machines de Triage et de Broyage) experte en recyclage des déchets complexes

Retour sur la réunion des responsables de commissions

Au cours de cette réunion, un certain nombre de sujets ont été évoqués :

- Comment accueillir les nouveaux adhérents ?
- Amélie est inquiète pour la commission formation qui ne compte plus que deux membres actifs.
- Rédaction et diffusion des comptes-rendus des réunions.
- Articles pour la circulaire : le but est de réserver une page chaque mois pour la communication des commissions.
- La commission Forméduc sera invitée une à deux fois par an aux réunions de la commission naturaliste.

- La « Fête de la nature » : Le 3 juin 2023 une fête de la nature formule Lo parviennaise sera organisée pour les adhérents. La date officielle n'a pas été retenue pour éviter la période des ponts. Le soir du même jour aura lieu une fête des bénévoles et des salariés.

Retour matinée adhérents

A l'occasion de cette matinée qui a eu lieu le samedi, une visite des locaux et une présentation des commissions ont été organisées. : 12 adhérents se sont déplacés pour 50 à 60 contactés par Pierrette. Le retour des personnes présentes a été très positif.

L'Espèce du mois par Pierrette Chamberaud

Ce champignon ascomycète appartient à l'ordre des Pézizales et à la famille des Sarcoscyphaceae.

Le chapeau d'une taille de 1 à 5 cm est en forme de coupe plus ou moins fermée, de couleur rouge écarlate à orange à l'intérieur à légèrement feutrée à veloutée à l'extérieur. Pied de taille variable, de couleur pâle.

Il s'installe sur le bois pourrissant et les débris ligneux enfouis ou non dans le sol dans les zones humides des bois de feuillus. Cette espèce pousse principalement sur Noisetier. Elle peut être confondue avec *Sarcoscypha jurana* (Boudier) Baral 1984 qui se développe, elle, essentiellement sur Tilleul.

La distinction entre les deux espèces ne peut se faire qu'à l'aide du microscope.

Il existe une forme blanche très rare (forme *albida*), de cette espèce, pour laquelle très peu de données ont été recensées.

Présente dans toute la France, relativement commune en Isle Crémieu.

Sarcoscypha coccinea (Scopoli)

Boudier (1885) Pézize écarlate



Ascomycète : champignon dont les spores sont contenues dans des asques. (Les ascomycètes forment une sous-classe, de près de 15 000 espèces.)



Jean-Jacques Thomas-Billot, naturaliste depuis 41 ans.

Dans la nature tout m'intéresse !

Même si j'ai un faible pour certains mammifères comme le blaireau, les oiseaux (rapaces ou hérons), des amphibiens comme les rainettes, que j'apprécie de voir vivre des serpents, comme les couleuvres aquatiques, que je suis souvent accroché par des papillons de jour ou des libellules et que les orchidées, les arbres et arbustes ont ma préférence parmi les plantes, même si je ne dédaigne pas pour autant, les carex ou les graminées...

Si mes premiers souvenirs marquants d'observation naturaliste datent de mon adolescence (une chouette chevêche chassant au crépuscule), je suis un pur produit de Lo Parvi parce que ceux qui m'ont véritablement mis le pied à l'étrier naturaliste, ce sont mes collègues fondateurs de l'association : Bernard, Christophe, Eric et Jean-Paul ! Ils m'ont fait découvrir un univers que je côtoyais sans le voir, et hop, c'était parti pour 41 ans d'activités naturalistes !

Libéré de contraintes professionnelles, je passe le plus clair de mon temps à guetter, identifier, observer, écouter, photographier, surprendre la faune et la flore.

Ce qui m'attire, c'est l'émerveillement permanent devant autant de formes de vie ;

mais aussi prendre conscience que toute nouvelle connaissance ouvre sur un horizon infini de découvertes futures. Ce ne sera jamais fini et, si cela donne parfois le vertige, c'est exaltant.

Et quel plaisir de transmettre, de voir d'autres yeux briller après une belle observation, de cheminer ensemble et d'être ce passeur, ce diplomate comme dit Morizot, entre la nature et l'apprenti naturaliste en quête de connaissance.

Un conseil pour terminer : persévérez !

Approcher la nature est parfois complexe, soit que les mœurs des animaux nous sont étrangères, soit que la connaissance de la flore passe par l'apprentissage de termes parfois compliqués, mais vous ferez comme nous, et à la fin, vous y arriverez ! Mes premiers affuts au terrier de blaireau étaient catastrophiques, après avoir appris sur cette espèce, multiplié les tentatives, m'être adapté aux contraintes du terrain, je les vois maintenant à chaque affut (ou presque !).

La commission
Jardin &
Biodiversité
annonce son
thème de
l'année.

L'adaptation du jardin aux conditions climatiques difficiles.

Ce thème fera l'objet d'une petite publication sous format papier, d'un film vidéo et par le changement de thème de la maquette (voir maquette), qui pourra illustrer toutes les méthodes et techniques afin d'adapter son jardin aux rigueurs climatiques.

Ce thème pourra se décliner en plusieurs sous thèmes : l'arrosage (dont la récupération d'eau, les oyats...), le paillage et le travail du sol, les choix variétaux (plantes adaptées) et la préservation des grosses chaleurs par l'intermédiaire d'ombrage.

Le paillage au jardin

A l'heure des changements climatiques, périodes caniculaires ou orages violents, le paillage se révèle être une très bonne technique pour maintenir voire améliorer la qualité de son sol et donc la vie des plantes.

Et dans la nature ?

Une observation même rapide des sols « naturels » confirme que la grande majorité sont recouverts de végétation. Echappent à cette règle les déserts et les rives des fleuves suite à des crues, mais les limons déposés sont eux aussi rapidement colonisés par une végétation adaptée.

La technique du paillage s'inspire donc de ce qui existe dans la nature : protéger les sols par une couverture végétale.

Le paillage : pourquoi ?

La couverture végétale a plusieurs fonctions ; elle protège le sol de l'effet mécanique des gouttes d'eau, ce tassement du sol (appelé aussi battance) peut nuire notamment à la germination des graines. A l'inverse, cette couverture végétale permet de réduire l'évaporation lors des fortes chaleurs et donc, de réduire les besoins d'arrosage en les rendant plus efficaces.

Enfin, et ce n'est pas un moindre intérêt, le paillage permet de limiter le développement des herbes indésirables, limitant fortement le désherbage.

Le paillage : avec quoi ?

De nombreuses matières sont adaptées au paillage mais le plus simple est d'utiliser ce qui se trouve sur place. Les tontes de gazon peuvent faire l'affaire en prenant la précaution de ne pas l'étaler en couche trop épaisse lorsqu'il vient d'être coupé ou alors de le faire sécher préalablement. Les feuilles mortes sont aussi toutes indiquées. Il n'est pas trop compliqué de trouver des bottes de paille auprès d'un agriculteur local. Attention, dans ces deux cas, et notamment au potager, il faut veiller à ne pas en enfouir une trop grande quantité. Riches en cellulose, paille et feuilles mortes mobiliseront de l'azote au détriment de vos légumes. Il est alors préférable de ramasser ce paillage et de le disposer au pied des arbres ou dans les massifs.

Si vous souhaitez réaliser des allées non herbées, vous pouvez déposer du carton (marron, sans encres de préférence) et par dessus un broyat de ligneux. Il existe aussi des matériaux spécialement destinés au paillage en jardinerie.

Le paillage : comment ?

Pour garantir son effet, le paillage doit être suffisant, il faut compter une dizaine de centimètres de matériaux pour herbe, paille ou feuilles mortes, deux ou trois dans le cas d'un broyat de branchages. Pour faciliter l'arrosage, une goutte à goutte permet d'arroser sous la couche de paillage, en contact direct avec le sol. Il faut privilégier les gouttes à gouttes avec gouteurs intégrés tous les 30 centimètres plutôt que les tuyaux micro-poreux qui se colmatent très rapidement.

Quelques inconvénients...

Tout n'est pas parfait avec le paillage. Fraîcheur, humidité et nourriture, le paillage constitue pour les limaces un petit paradis. Il faut donc veiller à ce que leur population reste compatible avec vos activités jardinières, sinon il faudra sévir ! Heureusement le métaldéhyde, très toxique pour la faune sauvage, est interdit depuis janvier 2019. Le phosphate de fer assez efficace, autorisé en agriculture biologique, serait néfaste aux vers de terre en cas de fort dosage. Les campagnols apprécient aussi le paillage, et s'il existe des pièges, la présence d'un chat reste un moyen efficace de les limiter.

Evidemment, le paillage n'est pas possible partout, notamment lors des semis mais aussi lorsque les plantes cultivées demandent un buttage régulier.

Préservation du sol, économie d'eau, diminution du temps passé au désherbage, le paillage, une technique à tester de toute urgence au jardin !

La commission jardin et biodiversité – Lo Parvi.



La pêche au filet du Grand Étang

(qui entre dans le cadre ,des opérations d'entretien des digues, du canal de pêche et qui permet la minéralisation des vases), a eu lieu le 15 novembre. Elle a été réalisée avec le concours des élèves de l'école d'aquaculture de Poisy (Haute Savoie), de la famille Richard, du personnel et des bénévoles de Lo Parvi et l'aide d'un pisciculteur agréé originaire de St Chef (ferme piscicole de Laval). Environ 807 kg de poissons ont été récupérés (brochets (398 kg), tanches (321 kg), gardons et rotengles (88 kg). Pour ces derniers les conditions n'étaient pas satisfaisantes (beaucoup d'herbiers aquatiques) pour assurer une pêche de qualité. Les perches soleil et écrevisses américaines récupérées durant la pêche ont été détruites sur place. Comme il n'était pas prévu d'assec cette année, nous avons procédé à la remise en eau à partir de 14h00 le jour même en ouvrant en partie la vanne de la digue centrale de l'étang. Toutes les grilles enlevées. Bottes de paille enlevées. Vanne refermée, planches du batardeau remises. Le 20 novembre nous avons pu remettre une grille pour pêcher les « blancs » (320 kg de gardons et rotengles) dans la pêcherie bétonnée à l'aide d'une épuisette (avec la famille Richard et le pisciculteur agréé). Les poissons ayant échappés à la pêche et n'ayant pas été consommés par les oiseaux piscivores (hérons cendrés, grandes aigrettes, mouettes rieuses, goélands leucophés, martin-pêcheurs) repeupleront naturellement l'étang.



"Le 3 décembre était organisée par Lo Parvi une conférence sur **les orchidées**. Lors de cette conférence à deux voix, animée par Lorraine Bennery, photographe professionnelle, et son mari Olivier Hirschy, tous deux spécialistes du sujet, nous avons pu découvrir à la fois de magnifiques photos, et tous les mystères de ces fleurs, dont une cinquantaine d'espèces sont présentes en Isle Crémieu."



Quelques places sont encore disponibles pour cette formation exceptionnelle !



FORMATION

Initiation aux Bryophytes



LO PARVI propose à ses adhérents et adhérentes, pour le **premier trimestre 2023**, un cycle d'initiation aux Bryophytes (mousses et hépatiques). Cette formation comporte **trois séances d'une journée entière (18 Février, 4 Mars et 18 Mars)** avec une sortie en extérieur à chaque séance, diaporamas, séances de détermination en salle.

Inscription avant le 15 janvier 2023 auprès du secrétariat

Tél : 04 74 92 48 62 — email : contact@loparvi.fr

Participation financière de 15€

**En 2023, Adhérer,
réadhérer :**
**C'est la santé, de
Lo Parvi !**



C.A en JANVIER

Lundi 9 à 19 h.

À L'ordre du jour :

- Bilan du volet 'Connaître'
- Appel à projet du département
- Point sur les adhésions
- Questions diverses.

**Jusqu'au 13 janvier pour
apporter vos photos !**

Association Nature Nord-Isère



Lo Parvi
concours photo 2022



Et en parallèle : une version numérique
avec un prix « coup de cœur du public »



**Les
géométries
naturelles**

... en Isle-Crémieu et communes limitrophes.

Règlement disponible sur
www.loparvi.fr

... de nombreux prix :
250 € de bons d'achat au total.

En vrai ou en images...

> 13/01, Le best'of nature

La commission naturaliste vous invite à son best'of annuel le vendredi 13 janvier à 20 h au local.

Tout au long de l'année 2022, les naturalistes bénévoles et salariés ont inventorié de nombreuses espèces animales ou végétales. Certaines de ces espèces n'ont jamais été observées ou très rarement ; cette soirée vous permettra de découvrir avec les naturalistes ces plantes, insectes, champignons, amphibiens, mammifères ou oiseaux rares. Au total, une quarantaine d'espèces vous sera présentée dans un diaporama spécialement préparé pour l'occasion.

Les espèces présentées lors de cette séance enrichiront la chronique naturaliste de la prochaine revue.

Les pièges photographiques sont toujours en activité pour inventorier les mammifères et parfois les oiseaux. Installés sur différents secteurs de l'Isle Crémieu, ils ont permis de filmer un grand nombre d'espèces tels que chevreuils, sangliers, renards, blaireaux, chats forestiers, martres ou fouines. Le best'of permettra aussi de visionner ces images.

Nous vous attendons nombreux !

> 14/01, Comptage oiseaux

De 9h à 12h. Une connaissance des oiseaux d'eau est nécessaire.

- 27/01 Sortie Grand-duc

De 17h à 18h,

> 28/01 Comptage chauve-souris

De 9h à 12 h.

POUR LES SORTIES, il est nécessaire de s'inscrire au secrétariat.

